

15/11/2003

15 dans

Retour de Compostelle

Le marcheur bien connu, originaire de Boucq, est parti de Vézelay pour rejoindre la Galice. 2.150 km en trois mois.

Serge Mittant est revenu de Saint-Jacques de Compostelle, après trois mois de pèlerinage. Il a emprunté la route historique de Vézelay, via le col de Roncevaux.

2.150 kilomètres à pied en 90 jours, soit une moyenne de 24 kilomètres au quotidien ! La canticle, la pluie, les montagnes, la fatigue, le découragement... autant d'obstacles qu'il a fallu vaincre avec un sac d'une dizaine de kilos sur le dos et des pieds souvent endoloris. Des départs dès 5 h du matin pour marcher jusque midi, puis reprise de 17 h jusqu'à l'étape prévue sur le plan de marche...

Du général au routard...

Ces dernières années, le grand pèlerinage fait de plus en plus d'adeptes. Au seul refuge du col de Roncevaux, et d'après des relevés publiés par le journal espagnol « El Mundo » on a vu passer 30.464 personnes (18.034

hommes et 12.430 femmes) entre juin 2003 et juin 2003. Parmi ces pèlerins, il y avait 80 % de catholiques, 8 % de protestants, 3 % d'autres religieux et 9 % qui se disent athées. Originaires de tous les pays du monde, mais principalement d'Europe et d'Amérique, ils appartiennent à toutes les catégories sociales. Depuis le général d'armée, le PDG, l'ingénieur, jusqu'au routard qui vit de petits commerces et du partage.

Côté motivations, cela va de l'exploit sportif aux vacances culturelles, en passant par la recherche spirituelle, religieuse, ou personnelle, jusqu'à une réponse précise à des interrogations intimes. Pour « Les Jacquets du Camino » comme on appelle traditionnellement les pèlerins de Compostelle, c'est la recherche d'un monde meilleur qui les motive.

82 étapes

Y a-t-il un miracle lié à ce pèlerinage qui remonte au Moyen Âge ? Non, l'attesta-

tion de fin de pèlerinage délivrée à Saint-Jacques de Compostelle à tous ceux qui ont parcouru les derniers 100 kilomètres en territoire espagnol n'a rien de magique ! Ce qui compte, ce sont les rencontres avec soi-même, avec les autres sur le parcours et dans les lieux d'accueil.

Ce sont aussi les discussions partagées, les silences, les moments de recueillement face à soi-même dans des couvents ou des églises ou tout simplement sous un arbre, pendant une pause...

« Ce pèlerinage a été pour moi source d'un renouveau personnel et spirituel. Je m'y étais préparé physiquement en continuant à animer des marches au sein d'associations de randonneurs mais aussi psychologiquement. Je savais que ce serait dur, mais enrichissant et je n'ai pas été déçu. J'ai fait des rencontres exceptionnelles au cours de mes 82 étapes. Des rencontres qui m'ont ouvert des horizons inconnus. Aujourd-



Un pèlerinage, source d'un renouveau personnel et spirituel.

d'hui je me connais mieux moi-même et j'ai retrouvé une foi en Dieu plus personnelle. En tous points, c'est une expérience vraiment positive. Quand j'encourage à entreprendre ce pèlerinage,

j'insiste surtout sur le fait de s'y préparer physiquement et mentalement. Nous avons sur place, à Toul, une association des Amis de Saint-Jacques au 6 rue de la République, qui donne toutes les indications utiles » conclut le pèlerin.

Kouze

Les content Louis chlichting, président du syndicat des transporteurs routiers de LUNOSTRA. Il l'a fait avoir dans un communiqué où il dénonce les augmentations constantes du prix des carburants et des taxes sur les assurances. « En révision on nous an-

saire à 15 millions d'euros stations célébrant le pè-



Renouer avec le succès de l'

Pour chacun des grands axes, musicale, colloques et fêtes populaires développeront la thématique. Ainsi, sera présentée, dans sa version concertante, l'opéra de Verdi « Le Roi d'un jour » retraçant l'histoire du roi Stanislas.

Commandes publiques

Tout tournera autour de la ville avec une exposition phare au Musée des Beaux-Arts sur les représentations de la ville au XVIIIe siècle. En miroir, une exposition présentera l'avenir des villes. Des commandes pu-

15 jours de fête